

BÉDARD, NADYNE et MARIE-PIER FOURNIER. *Raconte-moi tes souvenirs*. Préface de GABRIELLE BOUTHILLIER. Montréal, Centre Mnémo, 2014, 112 p. et disque compact. ISBN 978-2-9813264-0-9

Donald Deschênes

Volume 14, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037464ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037464ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Deschênes, D. (2016). Compte rendu de [BÉDARD, NADYNE et MARIE-PIER FOURNIER. *Raconte-moi tes souvenirs*. Préface de GABRIELLE BOUTHILLIER. Montréal, Centre Mnémo, 2014, 112 p. et disque compact. ISBN 978-2-9813264-0-9]. *Rabaska*, 14, 217-219.
<https://doi.org/10.7202/1037464ar>

Comptes rendus

BÉDARD, NADYNE et MARIE-PIER FOURNIER. *Raconte-moi tes souvenirs*. Préface de GABRIELLE BOUTHILLIER. Montréal, Centre Mnémo, 2014, 112 p. et disque compact. ISBN 978-2-9813264-0-9.

Ce recueil de contes, légendes, récits, blagues et chansons est le résultat d'un projet de collecte réalisé grâce au soutien de l'organisme Le Racont'arts 2010, de la MRC des Jardins-de-Napierville. Pendant plusieurs mois, de juin 2011 à mars 2012, les deux jeunes ethnographes ont sillonné cette municipalité de comté à la recherche de contes, légendes, blagues, devinettes, et de chansons. Elles nous offrent donc un portrait caractéristique des traditions orales de cette région et de leurs porteurs, en ce début de XXI^e siècle. On y recense quelque 47 anecdotes, blagues et contes provenant de 22 informateurs, de même que 32 chansons de 13 chanteurs et chanteuses, dont 21 sont gravées sur le disque accompagnant l'ouvrage. Bien entendu, l'ouvrage ne présente qu'une partie de la collecte, l'enquête complète comporte quelques 52 heures de matériel audio, 23 heures de matériel vidéo, de même que des photographies réalisées lors de 22 soirées et d'après-midis de contes et chansons dans une quinzaine de lieux de la région.

Il faut féliciter l'enthousiasme de ces jeunes chercheuses pour avoir osé faire des enquêtes ethnographiques sur le terrain à une époque où même les ethnologues n'en font plus guère et où une formation adéquate en ethnographie est pratiquement chose du passé. C'est ce qui explique peut-être quelques maladresses. Toutefois, celles-ci accordent une large place à leurs informateurs qui sont de toutes les générations, avec photo et courte biographie. Celles des conteurs apparaissent à la fin de la première partie, et celles des chanteurs accolées à chacune de leurs chansons.

Dans leur démarche ethnographique, tant pour les contes que pour les chansons, elles présentent des références fouillées à *The Types of the folktale* d'Arne-Thompson pour le conte et, pour la chanson, au *Catalogue de la chanson folklorique* de Conrad Laforte et au *Répertoire des chansons françaises de tradition orale* de Patrice Coirault.

La cueillette de chansons que présente cet ouvrage est un exemple probant de l'état de la tradition aujourd'hui. Ainsi, sur les 32 chansons présentées

dans l'ouvrage, la moitié seulement sont répertoriées comme traditionnelles au *Catalogue de la chanson folklorique*. D'autres chansons attestent leur apprentissage par le biais des cahiers de *La Bonne Chanson*, comme *Brave marin* et le *Pot-pourri traditionnel*. D'autres, sans être répertoriées au *Catalogue*, sont construites sur des moules traditionnels, tels *La Chose* (p. 64), *Bacchus* (p. 82), et ont circulé comme telles chez les chanteurs. Une autre, une chanson bilingue, *I go yesterday on the bord des États*, n'est pas cataloguée, mais est, de fait, une chanson sur un timbre. Enfin, on y trouve également deux chansons du Soldat Lebrun, vedette de la radio et du disque 78 tours du temps de la Deuxième Guerre mondiale et des années qui ont suivi. Mes propres enquêtes ont démontré que le gramophone est entré dans les maisons québécoises vers la fin de la guerre, à l'adolescence des octogénaires d'aujourd'hui ; ce qui explique la présence des chansons de ce chanteur.

La cueillette de contes montre-t-elle la disparition graduelle des grands contes ? On ne retrouve que trois contes assez brefs, *Le Bonhomme la Bean*, *Le Petit Poucet* et *Boucle d'or et les trois ours* dont l'origine littéraire est évidente. Restent les blagues qu'on retrouve en abondance. Pour ce qui est des légendes, elles se résument principalement aux feux-follets, aux maisons hantées et aux pouvoirs certains des curés et du religieux. Il eut été intéressant d'inclure au disque quelques-uns de ces récits, permettant ainsi de présenter une autre facette de cette culture traditionnelle. Enfin, je retiens une coutume fort originale : la bouillotte. Lors d'une veillée, on ne se gênait pas pour aller voler une ou plusieurs poules chez un voisin, afin de la faire bouillir durant la veillée avec des légumes et un peu de vin, qu'on mangeait en réveillon¹.

Quoique le propos de l'ouvrage fasse état d'une certaine naïveté et qu'il comporte quelques maladresses, il ressort que ces deux jeunes femmes ont su transmettre leur passion et leur intérêt pour la tradition orale. Cependant, ce petit ouvrage peine à trouver sa voix, son public. S'adresse-t-il au lectorat de cette région ? Si oui, pourquoi de si longues notes en bas de page qui entravent la lecture. S'adresse-t-il aux spécialistes et professionnels du domaine ? Il aurait alors fallu une révision finale avec un mentor. Ainsi, en page 10, la notion de tradition est plus ou moins bien saisie. Par exemple, de nombreuses notes en bas de page sont malhabilement rédigées. Un exemple parmi d'autres, en note 13 en bas de la page 28, pour le conte du *Bonhomme*

1. Dans *Rabaska*, vol. 6, 2008, p. 69-78, on trouve l'article de Carmen d'Entremont sur le vol de soupes en Nouvelle-Écosse : « Le vol des soupes aux choux : une tradition acadienne de Pombcoup ? ». De même, à Cap-Chat, en Gaspésie, dans les années cinquante et soixante, lors de veillées, on pouvait voler poules, patates et pommes chez les voisins. Mes parents m'ont conté que deux de leurs amis sont allés voler une poule dans le poulailler d'un voisin restaurateur. Après l'avoir nettoyée, ils sont allés demander à celui-ci de leur préparer la poule pour la manger à la fin de la veillée. Ce n'est que le lendemain que ce dernier s'est rendu compte que la belle poule qu'il avait cuisinée la veille pour ses amis était en fait à lui. On m'a conté des tours semblables dans le reste de la péninsule gaspésienne et en Acadie.

la Bean, il est écrit : « Conte adapté de la version présentée dans l'œuvre de Jean-Claude Dupont », avec une référence inutile au conteur de Dupont. S'agit-il réellement d'une adaptation du conte de Dupont par le conteur, ou de la version du conteur qu'il tient de sa propre tradition orale ? De même, les références en bas de page au *Petit Larousse* ou à Wikipedia sont inhabituelles ; sont-elles nécessaires ? Enfin, le court lexique à la fin de l'ouvrage est approximatif et n'apporte que bien peu d'informations au lecteur.

Malgré ces réserves somme toutes mineures, ce recueil de récits et chansons témoigne d'une tradition orale bien vivante dans cette région, quoique très fragile. Si plusieurs grands folkloristes canadiens-français (puisqu'à cette époque le terme québécois ne désignait que les habitants de Québec) de la première moitié du XX^e siècle publiaient des contes et chansons avant que ceux-ci ne meurent, Nadyne Bédard et Marie-Pier Fournier proposent un combat tout autre. Elles refusent de baisser les bras et nous livrent avec enthousiasme un cri du cœur on ne peut plus vibrant.

DONALD DESCHÈNES
Lévis (Québec)

BERNATCHEZ, ANNE, CHRISTIAN DENIS, RICHARD DUBÉ, ROBERT TREMBLAY et LAURENT TURCOT, avec avant-propos de MICHEL CÔTÉ et préface de JEAN-LOUIS LIBOUREL. *Les Voitures hippomobiles de la collection Paul-Bienvenu*. Québec, Les Musées de la civilisation, 2015, 253 p. ISBN 978-2-551-25609-9. Exposition : *Tirées par les chevaux ! La collection de voitures hippomobiles Paul-Bienvenu roulantes, glissantes et toujours rutilantes*, CHRISTIAN DENIS, conservateur, du 26 février 2015 au 17 janvier 2016 au Musée de la civilisation, Québec. / Au Musée canadien de l'histoire, Gatineau, du 25 mars au 17 avril 2017.

Collectionneurs et muséologues, voici un livre qui vous permettra de découvrir les critères qui font qu'une collection soit reconnue comme patrimoine national : *Les Voitures hippomobiles de la collection Paul-Bienvenu*. En effet, la section « La collection de voitures hippomobiles Paul-Bienvenu : une grande collection nationale » de Richard Dubé, anciennement directeur des collections au Musée de la civilisation, nous présente une analyse détaillée des aspects historiques et techniques de ces belles voitures afin de démontrer que cette collection rassemble les critères de qualité et d'unicité nécessaires à sa reconnaissance comme bien d'importance nationale. On trouve ici une présentation méticuleuse et détaillée d'éléments tirés de l'argumentaire qui fut présenté à la Commission canadienne d'examen d'exportation des biens culturels (CCEEBC), l'organisme responsable de la reconnaissance d'un bien culturel aux fins de l'impôt à l'échelle du pays.